



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 127 - Mai 2014

Sommaire

Conjoncture économique et politique.....	4
Argentine.....	4
Une croissance moindre que prévu.....	4
Cherté du crédit conso.....	4
Retraités : pouvoir d'achat en baisse.....	4
Brésil.....	5
Des candidats surprise pour les présidentielles.....	5
Croissance revue à la baisse.....	5
Chômage et rémunérations.....	5
Hausse des taux pour le crédit.....	5
Business et ballon rond.....	6
JO : la note sera salée.....	6
Chili.....	7
Pessimisme sur les indices macroéconomiques.....	7
Dettes et revenus des familles.....	7
Les profits des entreprises étrangères en berne.....	7
Colombie.....	8
Présidentielle : SANTOS vers un second mandat.....	8
Un déficit public maîtrisé.....	8
Baisse des investissements étrangers.....	8
Bon début d'année pour la création d'entreprises.....	8
Mexique.....	9
Niveau d'emploi pré-crise retrouvé.....	9
Zoom sur les niveaux de revenus des Mexicains.....	9
Beaucoup plus de fusions-acquisitions.....	9
Pérou.....	10
Sur une dynamique de croissance.....	10
Un relais de croissance pour les espagnols.....	10
Uruguay.....	10
Le déficit commercial se creuse.....	10
L'état du marché de l'emploi.....	10
Secteurs et entreprises.....	11
Panorama.....	11
Brésil : le « bio », les consommateurs et les industriels suivent.....	11
Pérou : les agroexportations boostées en début d'année.....	11
Venezuela : les pénuries alimentaires perdurent.....	11
Venezuela : importations à défaut de production.....	11
Viandes.....	12
Argentine : les chiffres 2013 de la volaille.....	12

Brésil : nouveau site de JBS dans le centre-ouest.....	12
Uruguay : baisse des revenus à l'export.....	12
Lait et dérivés.....	13
Argentine : nouvelles usines dans le centre.....	13
Brésil : création d'une association de producteurs.....	13
Uruguay : les principaux marchés d'exportation.....	13
Fruits, légumes et café	14
Argentine : un nouveau leader pour le secteur de l'olive	14
Chili : les envois de cerises touchés par les gelées.....	14
Colombie : production de café en augmentation.....	14
Équateur : stabilité des envois de bananes en valeur.....	14
Mexique : N°1 sur les exportations de mangues	14
Pérou : quatre fruits à l'honneur.....	15
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	16
Argentine : RENOVA lance un complexe d'envergure.....	16
Argentine : les estimations du secteur.....	16
Pérou : le maïs géant plaît aux Espagnols	16
Uruguay : le soja en dessous des prévisions.....	16
Boissons.....	17
Brésil : AMBEV met le paquet.....	17
Chili : EMBONOR continue à investir.....	17
Mexique : l'eau en bouteille reprend sa progression.....	17
Mexique : les boissons trop sucrés en perte de vitesse	17
Pérou : croissance à deux chiffres pour l'eau en bouteille ?.....	18
Divers	19
Argentine : nouvelle usine de miel dans le nord.....	19
Argentine : NESTLÉ développe son site PURINA	19
Brésil : une usine plus performante pour DORI.....	19
Chili : les investissements 2014 de PF ALIMENTOS.....	19
Mexique : projet d'usine de barres chocolatées dans le centre.....	20
Mexique : la mayonnaise prend pour HERDEZ	20
Pérou : ALICORP se renforce dans les céréales.....	20

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Argentine

Une croissance moindre que prévu

Selon la **CEPAL**, à cause des politiques de dévaluation et de la hausse des taux d'intérêt décidées par le Gouvernement, le taux de croissance 2014 de l'Argentine n'atteindrait que 1% contre 4,5% estimé auparavant par l'organisme.

PS : pour l'ensemble de la zone Amérique latine-Caraïbes, la CEPAL a estimé le taux de croissance régionale à 2,7%, soit moins que prévu au départ (3,2%), une réévaluation due à la faiblesse des indicateurs au Brésil et au Mexique.

Cherté du crédit conso

Faute de normes sur les prêts bancaires destinés à la consommation, le coût moyen annuel de ce type de crédits peut atteindre actuellement 110%. Ainsi, aux taux nominaux pratiqués par les banques d'environ 60%, viennent s'ajouter des frais d'assurance et des commissions.

Ainsi, par exemple, un Argentin qui reçoit un prêt personnel à taux fixe de 8 000 pesos devra rembourser 24 533 pesos au bout de quatre ans.

Retraités : pouvoir d'achat en baisse

Ce mois-ci, la valeur du panier de base de consommation des retraités atteint près de 710 dollars, soit 32% de plus qu'en mai 2013, tandis que dans le même laps de temps, les montants des retraites n'ont augmenté « que » de 27,3%.

Par ailleurs, en avril 2014, une famille composée par deux adultes et deux enfants mineurs aura nécessité 600 dollars de revenus pour ne pas être considérée comme pauvre, ce qui représente une hausse de 1,6% sur un mois.

Enfin, selon la **Fondation de recherches économiques latino-américaines (FIEL)**, au cours des quatre premiers mois de 2014, la valeur du panier total en Argentine a grimpé d'environ 20%.

PS : en avril, le coût du panier de base alimentaire dans ville de Buenos Aires, servant à mesurer le seuil d'indigence pour un couple avec deux enfants, était de 340 dollars, soit 2,5% de plus que le mois précédent.

Des candidats surprise pour les présidentielles

À quelques semaines du Mondial et à cinq mois des élections présidentielles, la campagne électorale prend son envol.

Donnée favorite, l'actuelle Présidente **Dilma Rousseff** pourrait se trouver face à des candidats tels qu'**Aécio Neves**, gouverneur de l'État de Minas Gerais, pour le **Parti de la social-démocratie brésilienne** (PSDB), ainsi qu'**Eduardo Campos**, ancien gouverneur de l'État de Pernambouc, membre du **Parti socialiste brésilien**. Tandis que ce dernier occupe la troisième place en termes d'intentions de vote, Aécio Dornelles Neves se hisse au deuxième rang et annonce une série de mesures qui pourraient être considérées comme impopulaires telles que le gel du salaire minimum et une réforme fiscale, sujets qui pourraient être utilisés par Mme Rousseff et M. Campos pour dénoncer une politique de récession qui va à l'encontre des intérêts des travailleurs.

En tout cas, si le Brésil remporte la Coupe du Monde, il est très probable que Dilma Rousseff remporte la Présidence pour la seconde fois.

Attention : **Deutsche Bank** recommande la vente de titres de la dette brésilienne dans la perspective d'un triomphe de Dilma Rousseff aux présidentielles.

Croissance revue à la baisse

Selon le **Fonds monétaire international**, en 2014, la plus grande économie d'Amérique latine n'enregistrera que 1,8% de croissance économique contre une prévision de 2,3% faite en janvier.

Pour rappel, en 2010, la croissance brésilienne avait atteint 7,5% pour descendre à 2,7% en 2011, 1,0% en 2012 et 2,2% en 2013.

Chômage et rémunérations

En mars dernier, le taux de chômage dans les six plus grandes agglomérations urbaines du pays (São Paulo, Rio de Janeiro, Salvador, Belo Horizonte, Porto Alegre et Recife) était de 5% et le niveau de l'emploi est resté stable à 53% de la population.

De plus, les revenus moyens des travailleurs n'ont pratiquement pas varié par rapport à février avec une moyenne de 921 dollars par mois environ (+3% comparé à mars 2013).

Parallèlement, le Gouvernement devrait procéder à un réajustement du salaire minimum à 779,79 reals (352 dollars environ), soit 7,71% de plus par rapport au salaire minimum actuel.

Hausse des taux pour le crédit

L'augmentation du taux de base de la Banque centrale (Cf. étude N° 126, p. 6), destinée à ralentir la hausse de l'inflation, a affecté les taux des prêts aux familles au mois de mars.

Ainsi, selon la Banque centrale, le taux d'intérêt pratiqué par les institutions financières pour des prêts non bonifiés (crédits immobiliers ou ruraux) a atteint 41,6% l'an, le plus fort taux

depuis février 2012. Par ailleurs, le cumul des hausses du taux depuis le début de l'année pour ce genre de prêt a été de 3,6 points.

Rappel : en mars 2013, le taux annuel pour des opérations à taux libres était de 34,5%.

Business et ballon rond

Parmi les milliers de supporters qui arriveront pour soutenir leurs équipes respectives durant la Coupe du Monde, près de 2 300 hommes d'affaires et dirigeants d'entreprises étrangères seront invités par leurs homologues brésiliens *via* **Apex-Brasil**, l'Agence brésilienne de promotion des exportations et des investissements (ministère du Développement, de l'Industrie et du Commerce extérieur). Évidemment, l'objectif sera celui de « vendre le Brésil ».

Ainsi, l'Apex a acheté fin 2012 à la **FIFA** une part de sponsoring en tant que *national supporter* et a payé depuis 6,8 millions de dollars annuels avec comme contrepartie des tickets d'entrée pour les stades, des espaces de publicité, l'utilisation de la marque, etc.

Exemples : l'entreprise agroalimentaire **Bauducco** (boulangerie industrielle) aura 92 invités originaires de tous les continents dont 52 *via* Apex-Brasil, et **Fanem**, fabricant d'équipements médicaux, aura 28 invités dont des Éthiopiens, Kényans, Argentins, etc.

JO : la note sera salée

Le budget alloué pour les Jeux olympiques de Rio 2016 est estimé par le Gouvernement fédéral, le Gouvernement de l'État du Rio de Janeiro et la ville de Rio de Janeiro à 16,5 milliards de dollars, dont 60% est d'origine privé. Une grande partie du coût opérationnel de l'événement (logement et restauration des athlètes) sera lui pris en charge par les sponsors.

PS 1 : les trois niveaux de gouvernement cités prendront en charge des travaux dont, par exemple, la ligne 4 du métro, qui sera construit par l'État du Rio de Janeiro.

PS 2 : entre 2014 et 2016, les investissements industriels dans l'État du Rio de Janeiro sont estimés à 106 milliards de dollars dont une grande partie concerne l'industrie pétrolière et les infrastructures.

Pessimisme sur les indices macroéconomiques

Selon une enquête réalisée en mai auprès d'analystes économiques, le taux de croissance du pays andin en 2014 serait de 3,2%, soit 0,2 point de moins que prévu en avril, un ajustement à la baisse qui est constante ces derniers mois.

De plus, après une hausse de 0,6% du taux d'inflation en avril, les prévisions tablent sur une progression de 3,7% pour toute l'année 2014 contre 3,3% estimé auparavant.

Dettes et revenus des familles

Le ratio des dettes des familles par rapport à leurs revenus disponibles a atteint 57,3% en 2013, soit 1,7 point de plus comparé au niveau de 2012.

En revanche, en termes de position financière, soit la différence entre actifs et passifs financiers, les foyers chiliens ont vu croître leur richesse financière de 143% par rapport à leurs revenus (+1,6 point).

Les profits des entreprises étrangères en berne

L'an passé, le montant des bénéfices réalisés par les entreprises étrangères au Chili a atteint 15,3 milliards de dollars, soit le plus bas volume depuis 2009.

Globalement, le niveau de ces profits est en rapport avec l'évolution du cours du cuivre, les plus importants investissements étrangers étant toujours liés à l'activité minière. Celle-ci a connu un ralentissement de la production et une baisse des prix des produits miniers sur les marchés internationaux

Présidentielle : SANTOS vers un second mandat

Quelques semaines après la tenue d'élections législatives (Cf. étude N° 125, p. 8), qui a vu les partisans du Président **Juan Manuel Santos** perdre leur majorité relative au Sénat mais garder leur majorité absolue à la Chambre des représentants, les Colombiens se rendront de nouveau aux urnes le 25 mai prochain (1^{er} tour) pour élire leur Président.

Selon toute vraisemblance, l'actuel chef d'État devrait rempiler pour un second et dernier mandat, mais il lui sera difficile d'atteindre à nouveau les 46,7% de voix obtenues au premier tour du précédent scrutin de 2010. Le principal challenger de l'élection est **Óscar Iván Zuluaga**, le candidat soutenu par l'ancien Président et ex-mentor de M. Santos, **Álvaro Uribe**.

PS : le maire déchu de la capitale **Gustavo Petro**, dont l'éviction légale il y a quelques mois avait été suivie de manifestations de soutien en sa faveur, a finalement retrouvé son siège suite à la décision du Tribunal suprême de Bogotá.

Un déficit public maîtrisé

Fin 2013, selon les chiffres officiels du Gouvernement, le déficit public a représenté 0,9% du PIB, un taux en dessous du 1% prévu à la base. Sur ce critère, la Colombie affiche un niveau équivalent à celui du Chili et s'en sort mieux que l'Argentine et le Brésil (plus de 3% du PIB) et le Mexique (2,3%).

Dans le détail, l'État central colombien affiche un déficit public à 2,4% du PIB tandis que les collectivités locales (départements et municipalités) comptent elles un excédent public équivalent à 1,4% du PIB.

Baisse des investissements étrangers

La Banque centrale a estimé le montant total des investissements étrangers directs (IED) au premier trimestre de 2014 à 3,62 milliards de dollars (dont 83,8% dans les secteurs des mines et des hydrocarbures), chiffre inférieur de 5,1% à celui de la même période de 2013.

Notons que les IED hors « mines-pétrole » ont chuté de plus de 25% entre les deux périodes à 589 millions de dollars.

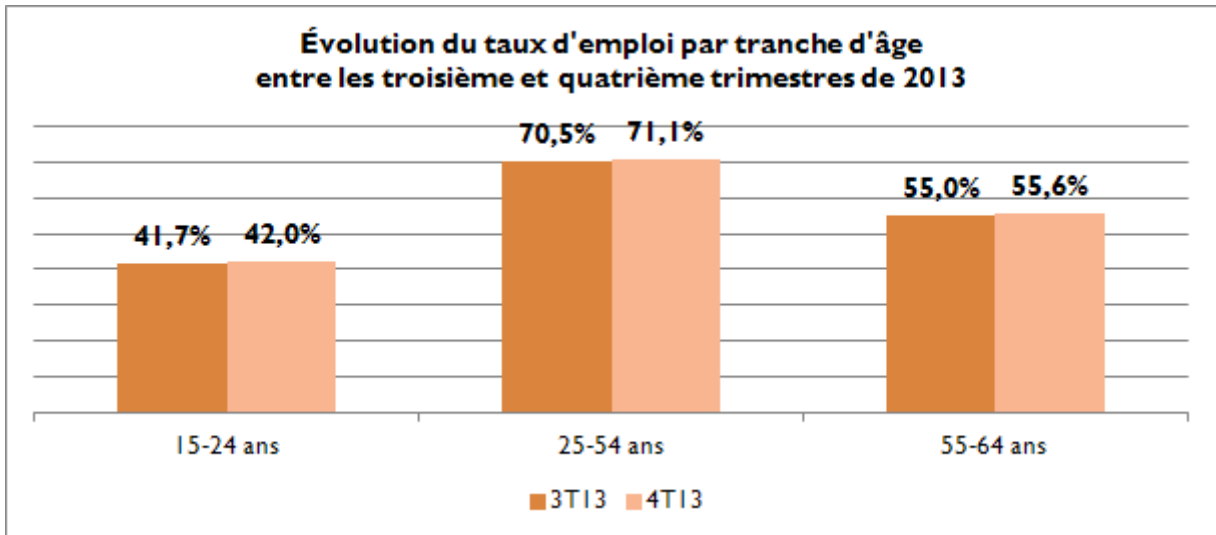
PS : sur la période janvier-février 2014, la production et la vente du secteur de l'industrie ont grimpé respectivement de 1,6% et 4,1% en variation interannuelle, mais ses exportations ont baissé de 4,6%.

Bon début d'année pour la création d'entreprises

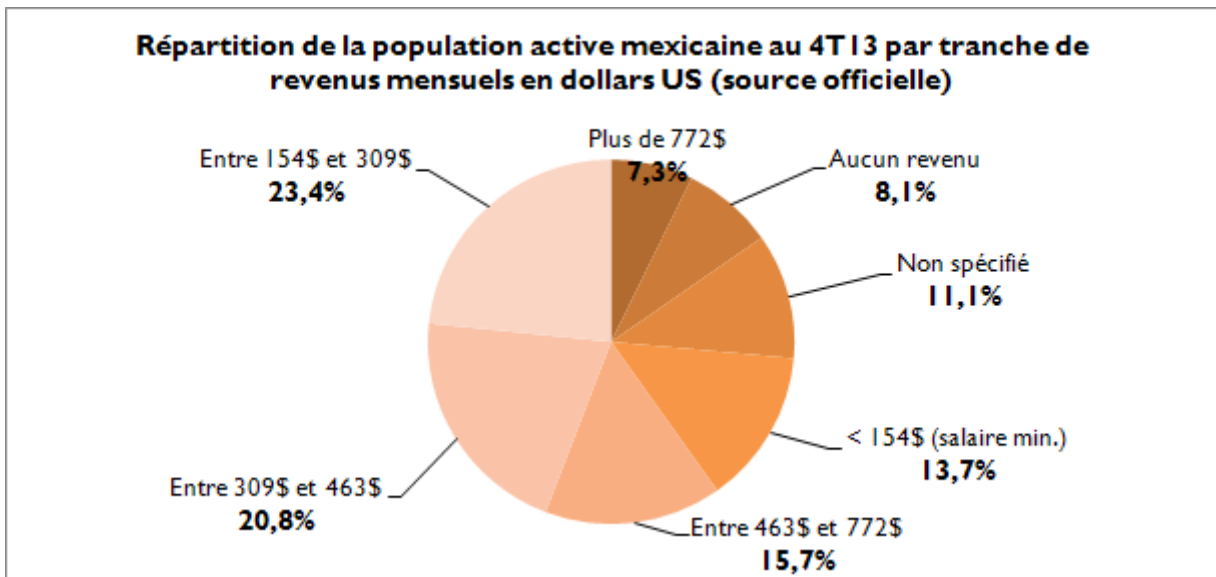
Selon la **Confédération colombienne des chambres de commerce**, sur les trois premiers mois de 2014, 86 980 entreprises ont été créées dans le pays, soit une hausse interannuelle de 28,7%. Le plus grand nombre de créations a été enregistré à Bogotá (21 840), suivi par les départements d'Antioquia (10 079) et de Valle del Cauca (7 645).

Niveau d'emploi pré-crise retrouvé

D'après les statistiques de l'**OCDE**, fin 2013 le taux d'emploi chez les Mexicains en âge de travailler (15 à 64 ans) a atteint 61,3%, soit un niveau légèrement supérieur à celui que l'on enregistrait avant la crise financière de 2008.



Zoom sur les niveaux de revenus des Mexicains



Beaucoup plus de fusions-acquisitions

49 opérations de fusions-acquisitions ont été recensées au cours du premier trimestre de 2014 pour un montant total de 5,32 milliards de dollars, des chiffres en hausses respectives de 53% et de 52% par rapport à la même période de 2013.

PS : à elle seule, l'acquisition de **Canada Bread** par le groupe mexicain **Bimbo** a impliqué un montant de 1,66 milliard de dollars (Cf. étude N°125, p. 21).

Sur une dynamique de croissance

Selon une étude, entre 2015 et 2017, le pays devrait conserver l'un des ratios le plus élevé en termes d'investissement par rapport au PIB. Avec une croissance estimée à 6,7% en 2014, le taux d'investissement par rapport au PIB pourrait atteindre 28,2% vers 2017.

Un relais de croissance pour les espagnols

Actuellement, il y aurait près de 300 PME espagnoles en activité dans le pays, les secteurs où elles sont les plus nombreuses étant la construction, l'immobilier, la manufacture et les services technologiques. Parallèlement, des grands groupes ibériques comme **FCC** et **ACS** (ligne 2 du métro de Lima) et **Enagas** (transport de gaz) participent à des projets d'envergure sur le marché péruvien.

Ainsi, l'investissement cumulé des entreprises espagnoles depuis une dizaine d'années tournerait autour de 4,6 milliards de dollars.

Le déficit commercial se creuse

D'après les chiffres de la Banque centrale, le solde de la balance commerciale du pays a été de -1,12 milliard de dollars sur le premier trimestre de 2014, soit plus que le déficit enregistré sur la même période de l'an dernier (-800 millions de dollars).

En détail, les importations ont particulièrement augmenté dans le trimestre : +12,9% à 2,8 milliards de dollars, tandis que les exportations sont restées stables : +0,1% à 1,68 milliard de dollars.

Rappel : en 2013, le déficit commercial de l'Uruguay s'était élevé à 800 millions de dollars contre un excédent de 200 millions de dollars l'année précédente.

L'état du marché de l'emploi

D'après les statistiques officielles, le taux d'emploi est passé en janvier dernier de 60,5% de la population en condition de travailler à 61,1% en février, soit 1,66 million de personnes (49% de la population totale).

De plus, en février, le nombre de chômeurs a augmenté de 7 000 personnes, totalisant ainsi 124 800 chômeurs, soit 7% de la population active du pays.

Secteurs et entreprises

Panorama

Brésil : le « bio », les consommateurs et les industriels suivent

Selon une étude de 2012, près de 16 millions de Brésiliens, soit environ 8% de la population, consommeraient des produits issus de l'agriculture biologique. Entre autres exemples, la firme **Coca-Cola** a utilisé la stévia comme édulcorant naturel pour la version *light* de jus d'orange, et le groupe **BRF**, originaire de l'État méridional de Santa Catarina, a lancé sur le marché des hamburgers au soja de marques **Sadia** et **Perdigão**.

Pérou : les agroexportations boostées en début d'année

Au premier trimestre de 2014, les exportations de produits agricoles ont atteint 1,1 milliard de dollars, soit 25% de plus qu'au premier trimestre de 2013 et ce grâce à la progression des ventes de raisin mais aussi de quinoa, de mangues et de nourriture pour animaux.

Avec 23,7% du total exporté, les États-Unis ont été la principale destination des envois suivis par les Pays Bas (14,4%), la Chine (6,8%), l'Équateur (4,5%) et l'Espagne (4,5%).

Venezuela : les pénuries alimentaires perdurent

Les mesures économiques mises en place depuis février 2013 n'ont pas atteint leurs objectifs prévus en termes d'approvisionnement de produits alimentaires. Ainsi, selon la Banque centrale, le taux de pénurie de produits alimentaires a atteint en mars dernier 29,4% contre 20% en mars 2013. L'institution signale notamment que 19 produits de base ont présenté des taux de pénurie compris entre 53,4% et 100%. Pour 12 autres produits, les taux oscillaient entre 21% et 49%. Ces pénuries touchent surtout l'huile et la farine de maïs ainsi que le lait en poudre et le lait frais pasteurisé.

PS : la situation a poussé le Gouvernement à mettre en place une carte de rationnement destinée à combattre la revente frauduleuse des produits subventionnés.

Venezuela : importations à défaut de production

Pour la fourniture des produits de première nécessité, les magasins de la **Misión Alimentación** dépendent des approvisionnements faits par la **Corporation d'approvisionnement et des services agricoles (CASA)**. En 2013, cet organisme public a procédé à l'achat de 4,9 millions de tonnes des produits manufacturés ou des matières premières destinés à l'agro-industrie. Du total acheté, 88% l'a été sur les marchés internationaux et le reste à des fournisseurs locaux.

À noter : les principaux pays fournisseurs de produits alimentaires du Venezuela sont l'Argentine, la Biélorussie, le Brésil, la Bolivie, la Guyane, le Nicaragua et l'Uruguay.

Rappel : CASA est le fournisseur des chaînes **Mercal**, **Pdval**, **Abastos Bicentenario** ainsi que d'autres programmes sociaux et établissements privés.

Viandes

Argentine : les chiffres 2013 de la volaille

Critère	Chiffre 2013	Var./2012 (%)
Volume national de production	1,9 million de tonnes	+1,1
Consommation moyenne par habitant	39,1kg	-1,5
Consommation nationale totale	1,6 million de tonnes	-1,0
Volume annuel des exportations	362 800 tonnes	+8,5
Valeur annuelle des exportations	653,5 millions de dollars	+18,5

PS : le Venezuela a représenté l'an dernier 54,2% de la demande de volaille argentine.

Brésil : nouveau site de JBS dans le centre-ouest

Le géant du secteur de la viande a inauguré une fabrique d'aliments pour animaux dans la localité d'Aruanã (État de Goiás) d'une capacité de production horaire de 100 tonnes.

Voisin d'un enclos d'une capacité de 42 000 têtes de bétail, ce nouvel établissement permettra à **JBS** d'économiser des frais de transport et ainsi de diminuer ses émissions de CO₂.

Uruguay : baisse des revenus à l'export

Selon l'**Institut national des viandes**, entre janvier et avril 2014, le pays a reçu 426,4 millions de dollars de revenus des exportations de viande, soit 13% de moins par rapport à la même période de 2013.

Les exportations de viande bovine ont notamment chuté de 17% en valeur et de 19% en volume. En revanche, les exportations de viande ovine ont crû de 38% en valeur (24,6 millions de dollars) et de 30% en volume.

Lait et dérivés

Argentine : nouvelles usines dans le centre

À Morteros, (province de Córdoba), l'entreprise **Lactear** a démarré les activités d'une usine de lait en poudre pouvant produire 250 tonnes par jour et accroître ses exportations. Investissement : 4,4 millions de dollars.

Par ailleurs, à 130km à l'est, dans la localité d'Esperanza (province de Santa Fe), **Corlasa**, filiale du groupe agro-industriel péruvien **Gloria**, projette d'installer une unité de production de petit-lait en poudre ainsi qu'une usine de fromages.

PS : les PME laitières de la province de Santa Fe se sont réunies pour créer une chaîne de magasins nommée **Almacenes de Quesos** (« magasins de fromages »).

Brésil : création d'une association de producteurs

28 acteurs du monde laitier brésilien, parmi lesquels **Aurora**, **Aviação**, **Danone**, **Itambé** et **Vigor**, ont créé à Brasília l'association **Viva Lácteos**, dont le but est de développer des politiques visant à augmenter la compétitivité du secteur et les exportations de produits laitiers. Le chiffre d'affaires prévisionnel 2014 de l'ensemble des associés est de 100 milliards de *reais*, soit 45 milliards de dollars au cours actuel.

Uruguay : les principaux marchés d'exportation

Alors que le Venezuela avait été le premier acheteur de produits laitiers uruguayens en janvier et février 2014, c'est la Chine qui a été première sur ce critère au mois de mars avec 14,8 millions de dollars d'achats (dont 13,6 millions de dollars de lait en poudre) devant le Brésil (12,2 millions de dollars), le Venezuela chutant à la troisième place (10,2 millions de dollars).

PS : au cours du premier trimestre 2014, l'Uruguay a exporté 25 671 tonnes de lait en poudre avec comme premier client le marché vénézuélien.

Fruits, légumes et café

Argentine : un nouveau leader pour le secteur de l'olive

Les entreprises **Agro Aceitunera** et **Tío Yamil**, filiales respectives des groupes **Nucete** et **Mattar Manzur**, se sont entendues pour fusionner et donner ainsi naissance au premier producteur argentin d'olives.

À noter : le groupe Mattar Manzur est lié à **Juan Luis Manzur**, ministre argentin de la Santé depuis 2009.

Chili : les envois de cerises touchés par les gelées

Lors de la saison 2012/2013, les exportations chiliennes de cerises ont grimpé de 30,6% en variation interannuelle à 68 313 tonnes selon l'**Association des exportateurs de fruits du Chili** (ASOEX). Cependant, les prévisions tablaient sur un volume exporté de 92 000 tonnes, mais les vagues de froid qu'ont subi les cultures au cours de l'année 2013 n'ont pas permis d'atteindre cet objectif. Le marché asiatique a été le premier demandeur de cerises chiliennes durant la période avec près de trois-quarts des importations.

Colombie : production de café en augmentation

Au premier trimestre de 2014, la production de café a atteint 828 000 sacs de 60kg, soit une croissance interannuelle de 28% due en grande partie à la reconversion de plantations avec des variétés plus résistantes aux maladies et qui ont un plus grand rendement. En ce qui concerne les exportations, le pays a vendu 2,8 millions de sacs dans la période (+35%).

De même, entre avril 2013 et mars 2014, la production a dépassé les 11,4 millions de sacs, ce qui représente une progression sur douze mois de 40%, tandis que les exportations ont atteint 10,4 millions de sacs (+37% sur douze mois).

Équateur : stabilité des envois de bananes en valeur

Au premier trimestre de 2014, le pays a exporté pour 658,8 millions de dollars de bananes, soit 1,1% de plus qu'au premier trimestre de 2013. Par ailleurs, entre janvier et avril 2014 ont été exportés 95,3 millions de cageots de bananes sur un total annuel estimé à 280 millions d'unités.

Mexique : N°1 sur les exportations de mangues

Le pays a confirmé l'an dernier sa place de premier exportateur mondial de mangues avec un chiffre d'affaires à l'export de 273,5 millions de dollars (+16% comparé à 2012) pour un volume de 312 500 tonnes (soit la tonne exportée à 875,20 dollars) d'après les chiffres du Gouvernement. Les principaux marchés de destination ont été les États-Unis, le Canada, le Japon, le Royaume-Uni et les Pays-Bas. Au total, la production mexicaine de mangues s'est élevée en 2012 à 1,5 million de tonnes pour une consommation annuelle de 11 kg par tête d'habitant.

À noter : trois États concentrent 53% de la production nationale du fruit : Guerrero (22%), Nayarit (17%) et Sinaloa (14%).

Pérou : quatre fruits à l'honneur

Avocat : au cours du premier trimestre de 2014, la valeur des exportations a atteint 13,9 millions de dollars, soit 37,5% de plus en variation interannuelle, pour plus de 7 600 tonnes. Depuis six ans, la principale destination des exportations d'avocats péruviens est le marché néerlandais (61% des envois) suivi par l'Espagne, le Royaume-Uni et la Lituanie.

Myrtille : entre janvier et février derniers, le pays a exporté pour 4 millions de dollars de la baie pour un volume de 542 tonnes contre 28 tonnes au cours de la même période de l'an dernier. En 2013 justement, les exportations de myrtilles ont atteint 17 millions de dollars pour 1 500 tonnes.

Pêche : en avril dernier, le Pérou a exporté 141,6 tonnes de pêches dont la valeur a été de 70 420 dollars, l'Équateur voisin étant la principale destination. La production totale de pêches avait atteint 50 520 tonnes en 2013 pour une surface cultivée de 5 287 hectares.

Raisin : la nouvelle star des fruits péruviens a dépassé le café et des asperges en termes d'exportation. Ainsi, au premier trimestre de 2014, ses ventes à l'export ont atteint 228,3 millions de dollars, soit 76% de plus sur douze mois. Cette situation obéit à deux facteurs : l'augmentation de la production de raisin de table dans les régions de Piura, Ica, Lambayeque et La Libertad ainsi que la baisse des exportations de café dû aux maladies. Ainsi, entre janvier et mars derniers, le raisin péruvien a été exporté vers 48 marchés internationaux dont Hong-Kong et la Chine (59,7 millions de dollars et 56,7 millions de dollars d'achats respectivement).

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Argentine : RENOVA lance un complexe d'envergure

À Timbúes, dans la banlieue de Rosario, le consortium formé par l'argentin **Vicentin** et le suisse **Glencore-Xstrata** a procédé à l'inauguration d'un complexe de traitement de soja d'une capacité de 20 000 tonnes par jour et dont le coût de construction se chiffre à 480 millions de dollars.

Ce site, le plus important de son genre en Amérique latine, est capable de traiter 14% de la production totale de soja d'Argentine et possède une capacité de broyage équivalente à la production de soja de la Bolivie, du Paraguay et de l'Uruguay réunis.

PS : au cours du premier trimestre de 2013, les exportations argentines de farine de soja se sont élevées à 2,3 milliards de dollars (+42% en variation interannuelle), le premier pays acheteur ayant été le Viêt-Nam avec 12,5% des achats en valeur.

Argentine : les estimations du secteur

- **Maïs** : avec 23% de surface moissonnée fin avril, le volume de production 2013-2014 est estimée à 23 millions de tonnes, soit un rendement de 67 quintaux par hectare ;

- **Soja** : la récolte en cours devrait atteindre près de 55 millions de tonnes, ce qui représente un rendement de 27,7 quintaux par hectare.

Par ailleurs, selon **Carlos Casamiquela**, ministre argentin de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et de l'Alimentation, la récolte 2014 de céréales atteindrait le volume record de 108 millions de tonnes.

Pérou : le maïs géant plaît aux Espagnols

Lors des dix dernières années, les exportations annuelles de maïs géant du Cusco sont passées de 4 à 11,1 millions de dollars, le marché espagnol étant de loin le premier acheteur de la céréale avec 69% des achats l'an dernier.

PS : la première entreprise exportatrice de maïs géant du Cusco est **Vidal Foods** (24% des ventes totales à l'export).

Uruguay : le soja en dessous des prévisions

Pour la saison 2014, la production est estimée entre 3,6 et 3,7 millions de tonnes, soit 15% de moins que prévu. Par ailleurs, près de 60% de la production a été déjà vendu.

Boissons

Brésil : AMBEV met le paquet

En 2014, le brasseur filiale d'**AB InBev** prévoit de déboursé 1,35 milliard de dollars en vue d'augmenter sa production et une somme similaire dans le marketing et les ventes, totalisant ainsi près de 2,7 milliards de dollars d'investissements pour cette année.

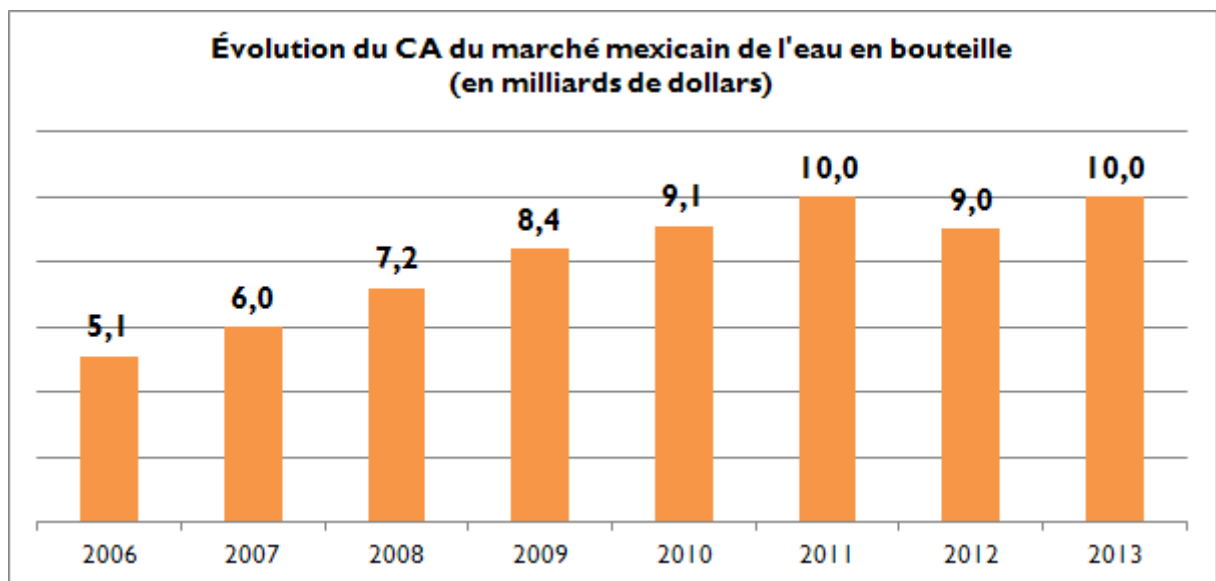
Il s'agit du plus important investissement annuel jamais réalisé par **Ambev**, qui équivaut à 17% de ses recettes réalisées en 2013.

Chili : EMBONOR continue à investir

Entre 2011 et 2013, l'embouteilleur a déboursé près de 260 millions de dollars, et en 2014 devraient s'ajouter 100 autres millions de dollars, le tout étant destiné à augmenter sa capacité de production et à diminuer ses coûts de revient.

À noter : la filiale bolivienne d'**Embonor** est toujours leader dans toutes les catégories de boissons où la firme présente une gamme.

Mexique : l'eau en bouteille reprend sa progression



Rappel : le Mexique est le premier marché consommateur d'eau en bouteille au niveau mondial avec 169,8 litres en moyenne par an et par habitant, devant l'Italie (147,5 litres) et la France (132,7 litres).

Mexique : les boissons trop sucrés en perte de vitesse

Entre 2007 et 2013, la part des ventes du segment des BRSA dans le secteur des boissons a reculé de deux points à 72%. En cause : les taxes sur les boissons sucrées et les campagnes contre l'obésité qui ont impacté la consommation de sodas. Désormais, les fabricants misent sur la vente de jus de fruits, de thés, d'infusions, de boissons lactées et énergétiques.

Notons que selon les chiffres officiels, en 2013 ont été vendus 20,4 millions de litres de sodas contre 8,1 millions de litres de boissons *light* tandis qu'en 2007 avaient été vendus 16,3 millions de litres de sodas contre 5,8 millions de litres de boissons énergétiques, eau minérale et jus de fruits.

À noter : en 2013, la marque **Coca-Cola** a facturé 8,3 milliards de dollars au Mexique (53% des PDM du soda), devant **Pepsi** (1,8 milliard de dollars) et **Diet Coke** (919 millions de dollars).

PS : le mexicain **Arca Continental**, deuxième plus important embouteilleur de Coca-Cola en Amérique latine, prévoit d'investir près de 500 millions de dollars cette année dont une partie servira à payer l'acquisition de l'équatorien **Tonicorp** (Cf. étude N° 119, p. 24).

Pérou : croissance à deux chiffres pour l'eau en bouteille ?

Pour 2014, le consultant **Maximixe** estime le volume de production d'eau en bouteille au Pérou à 635,6 millions de litres, chiffre supérieur de 10,4% à celui de 2013. Parallèlement, les prévisions tablent sur une valeur des exportations de 1,6 million de dollars (+6,7%) pour des importations s'élevant à 728 700 dollars (+14,5%).

Divers

Argentine : nouvelle usine de miel dans le nord

Dans la province du Chaco, dans la municipalité de Presidencia Roque Sáenz Peña, **Mieles del Chaco** a inauguré une usine de miel dont le volume de production est de 22 tonnes par jour, production exportée vers l'Europe, l'Afrique et les États-Unis.

Approvisionné par environ 2 300 apiculteurs locaux, le site a réclamé un investissement de 1,2 million de dollars et produira également de l'hydromel dans un second temps.

Argentine : NESTLÉ développe son site PURINA

60 millions de dollars vont être consacrés par le groupe suisse dans l'agrandissement de son usine de Santo Tomé (sud de Santa Fe), spécialisée dans la nutrition animale et comptant une cinquantaine d'employés.

Grâce à cet investissement, les exportations argentines de **Nestlé** vont s'accroître de 15 millions de dollars par an.

Rappel : présent en Argentine depuis 1930, Nestlé y compte actuellement sept sites de production employant plus de 2 500 salariés.

PS : au Panama, où Nestlé possède deux usines, la firme helvétique a investi 20 millions de dollars dans l'installation d'un centre de distribution exclusif au marché local.

Brésil : une usine plus performante pour DORI

À Marília (État de São Paulo), sa ville d'origine, le fabricant de confiseries sucrés et salés à base de cacahuète (216 millions de dollars de CA en 2013, +4,6% comparé à 2012) a terminé les travaux d'extension de son site de production de cacahuètes qui lui auront réclamé 11 millions de dollars d'investissements, financés majoritairement par la **Banque nationale de développement économique et social** (BNDES) et le **Financier d'études et de projets** (FINEP), deux entités publiques.

Désormais, le volume de production du site est de 3 800 tonnes par mois contre 800 tonnes par mois auparavant.

PS : selon l'**Association brésilienne des industries de la confiserie** (ABICAB), le volume de production 2013 du secteur s'est chiffré à 533 000 tonnes, en hausse interannuelle de 12%. En revanche, la consommation n'a crû que de 1,3%.

Chili : les investissements 2014 de PF ALIMENTOS

Fabricant de plats préparés à base de viande et producteur de charcuterie, le groupe investira 45 millions de dollars tout au long de cette année, notamment dans l'installation à Concón, près de Valparaíso, d'une usine de pizzas de 5 500m² et d'un nouveau centre de distribution de 1 944m².

Ce dernier vient s'ajouter à un autre projet de centre de distribution à Talca (entre Santiago et Concepción) d'un coût de 25 millions de dollars.

Mexique : projet d'usine de barres chocolatées dans le centre

Le mois prochain débiteront à San José Iturbide (État de Guanajuato) les travaux de construction d'une unité de production de barres chocolatées **Snickers** et **Milky Way** (40 000 tonnes par an) par la firme étasunienne **Mars**. Inauguration en 2016.

À noter : il s'agit de la cinquième usine mexicaine de Mars, dont la filiale locale facture annuellement plus de 800 millions de dollars, et de la seconde de sa branche « chocolats ».

Mexique : la mayonnaise prend pour HERDEZ

Le fabricant d'aliments divers (pâtes, sauces, glaces au yaourt, jus, etc.) a procédé à l'inauguration dans l'État de México (centre) d'une usine de mayonnaise **McCormick** d'une capacité de 120 000 tonnes par an grâce à six lignes de production et quatre lignes de conditionnement PET. Par ailleurs, le bâtiment, qui a réclamé 43 millions de dollars d'investissements, respecte en totalité les dernières normes écologiques.

Rappel : **Herdez**, qui fête son centenaire cette année, compte 14 sites de production, 9 centres de distribution, une flotte de sept thoniers et 418 points de ventes **Nutrisa** (Cf. étude N° 113, p. 26).

Pérou : ALICORP se renforce dans les céréales

Le premier fabricant local de biens de consommation courante (revenus annuels : 2 milliards de dollars) a pris le contrôle de **Global Alimentos**, N° 1 péruvien des céréales pour petit-déjeuner, pour un montant de 107,7 millions de dollars.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

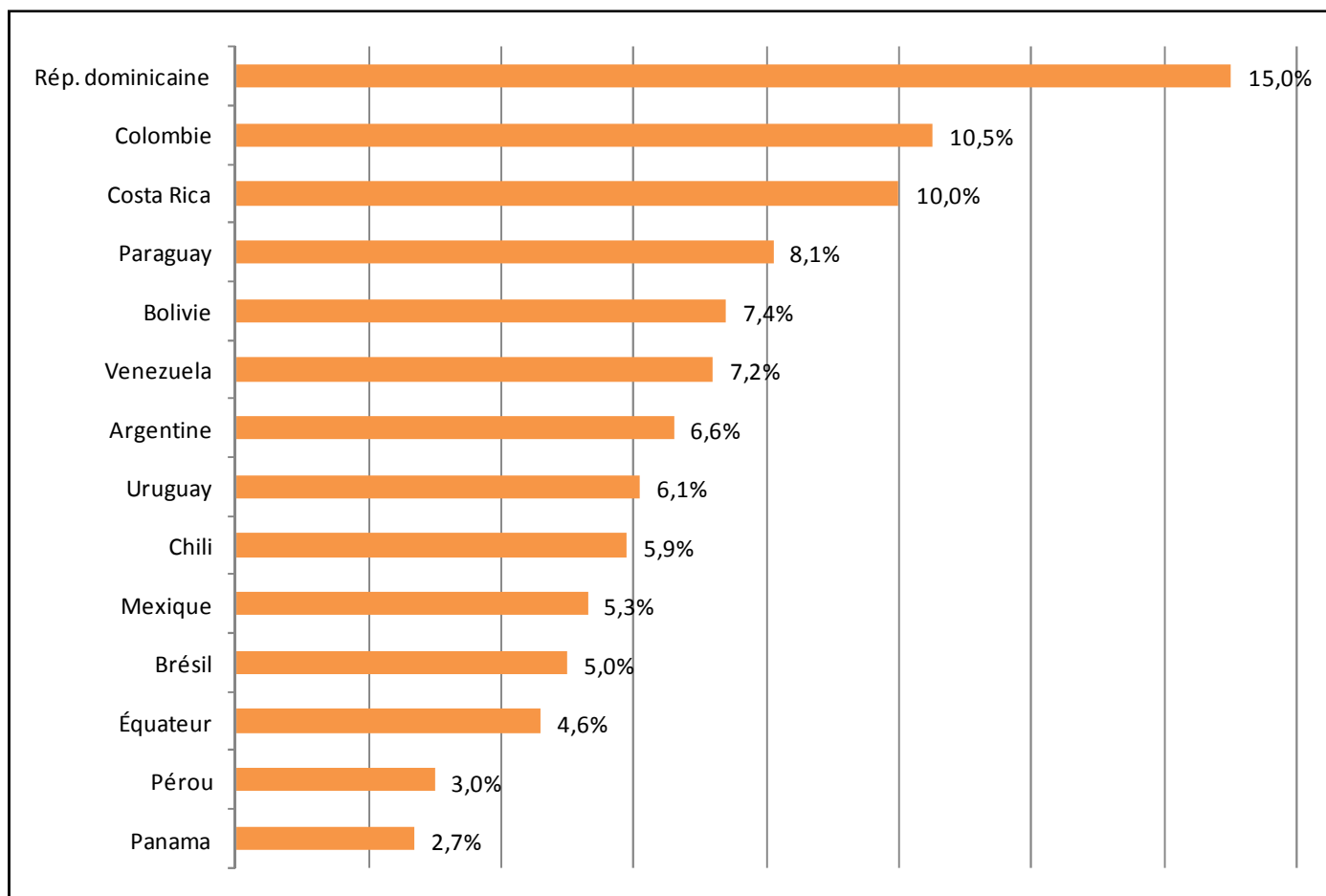
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	2013	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	345	377	411	419	437	41,1	10 632	439	443
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	22,9	10,0	2 290	24,1	25,3
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 150	2 200	201,0	10 945	2 240	2 300
Chili	217	230	243	256	266	16,6	16 024	276	287
Colombie	297	310	330	344	359	47,7	7 526	376	393
Costa Rica	50,0	52,3	54,6	57,4	59,2	4,8	13 897	61,6	ND
Équateur	74,2	80,1	86,3	90,7	94,8	14,9	6 362	98,8	103,2
Mexique	1 054	1 112	1 154	1 199	1 215	114,8	10 584	1 256	1 310
Panama	42,3	45,4	50,3	55,7	59,9	3,6	16 639	64,1	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,1	37,9	6,7	5 657	39,7	41,5
Pérou	188	205	219	233	245	29,9	8 194	258	273
Rép. dominicaine	50,7	53,7	56,1	58,3	60,7	10,2	5 951	63,3	ND
Uruguay	41,0	44,6	47,5	49,4	51,6	3,4	15 176	53,0	54,6
Venezuela	309	303	316	334	337	28,9	11 661	335	332

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,9	1,9	4,3	0,5	1,0
Bolivie	6,1	3,5	5,2	5,2	5,2	6,8	5,1	5,0
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,0	2,2	1,8	2,7
Chili	3,6	-1,7	5,8	5,8	5,4	4,1	3,7	4,0
Colombie	2,5	0,4	4,3	6,6	4,2	4,3	4,7	4,5
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,4	5,1	3,2	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	7,8	5,1	4,5	4,2	4,5
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,8	3,9	1,3	3,4	4,3
Panama	10,1	3,9	7,4	10,9	10,8	7,5	7,0	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,3	-1,2	14,4	4,8	4,5
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,9	6,3	5,0	5,5	5,8
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	4,5	3,9	4,1	4,3	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	6,5	3,9	4,4	2,8	3,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,2	5,6	1,0	-0,5	-1,0

Taux de chômage (dernières données connues)



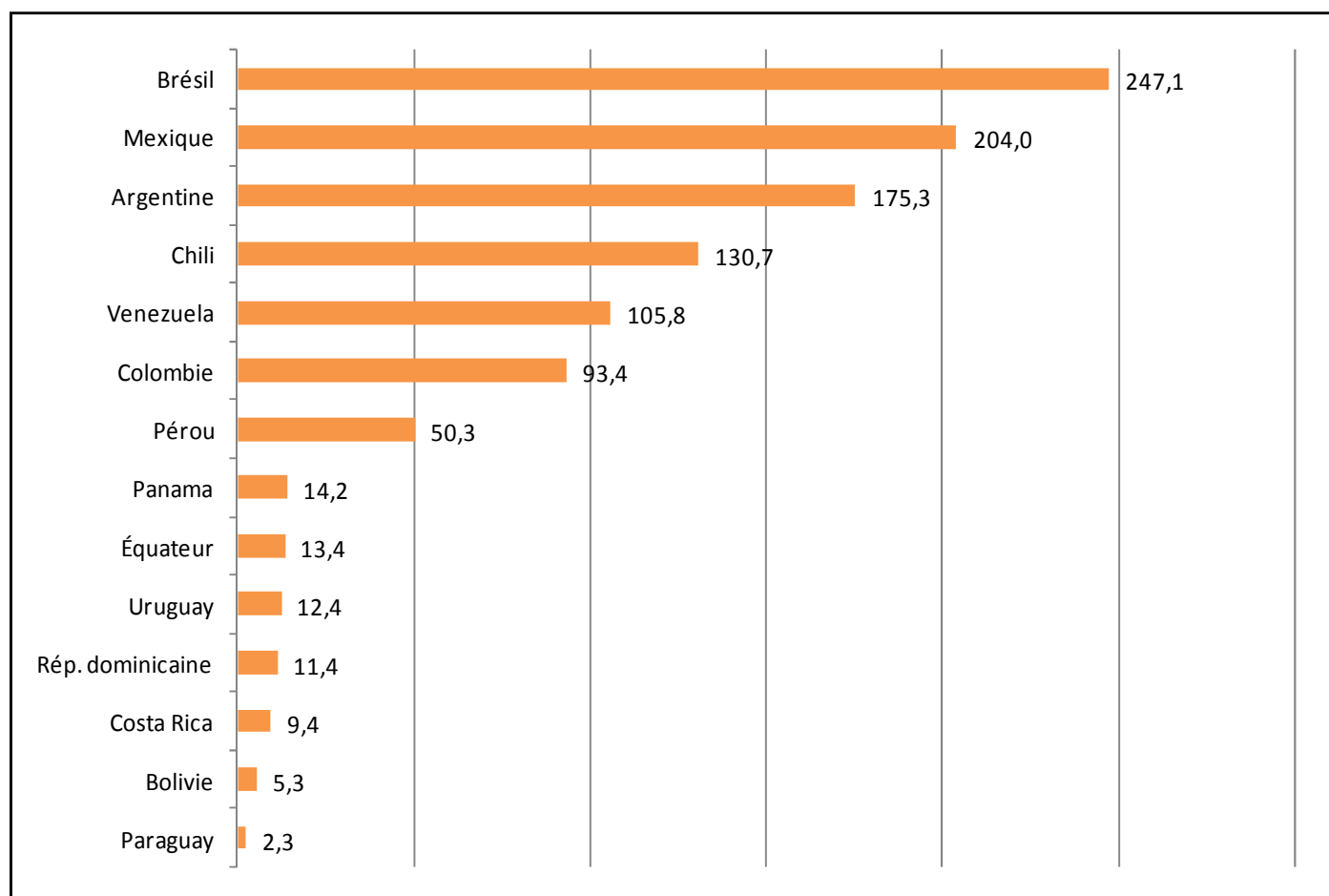
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	28,4	37,5
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	6,5	ND
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,9	ND
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	2,9	ND
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,4	1,9	2,9
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	2,7	3,2
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	3,8	4,2
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	3,7	5,6
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,9	2,5
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	8,5	ND
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,1	56,2	ND

Solde commercial (en milliards de dollars)

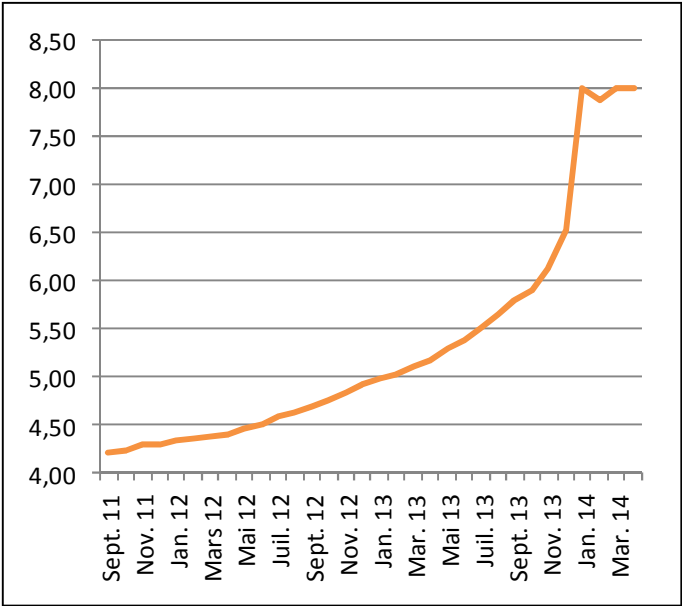
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7	ND
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	3,4	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	29,8	19,4	2,6
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2	ND
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	1,8	2,2
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	-6,2	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1	-1,1
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-0,05	-1,0
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	-6,1	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	-3,5	-1,7
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5	-0,4
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-12,9	-8,7	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	0,2	-0,8
Venezuela	-41,4	-35,6	-30,1	-31,4	-44,7	ND

Dettes externes (en milliards de dollars, dernières données connues)

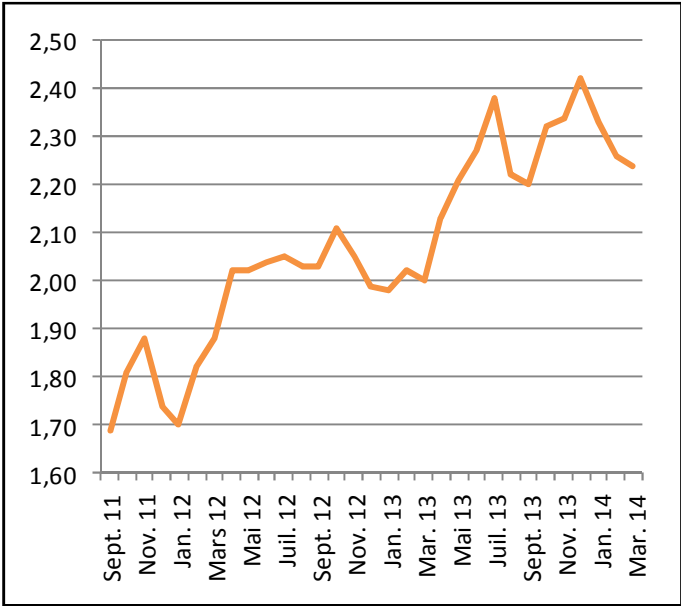


Taux de change (réf. : 1 USD)

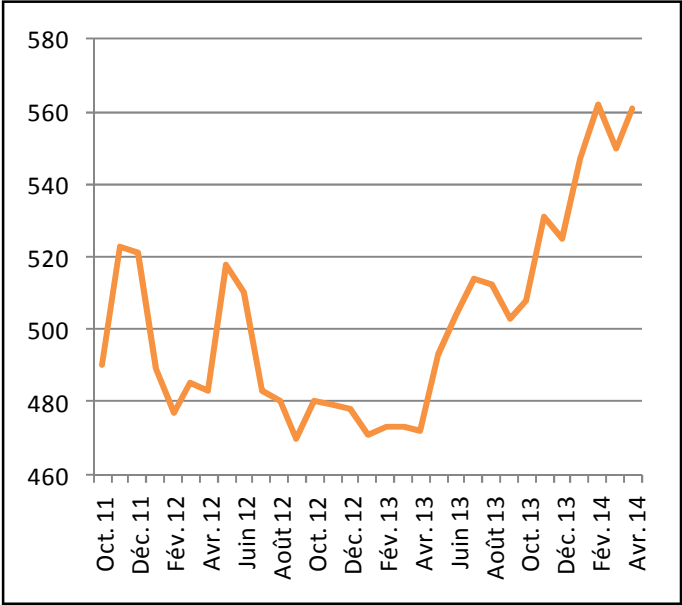
Peso argentin (ARS)



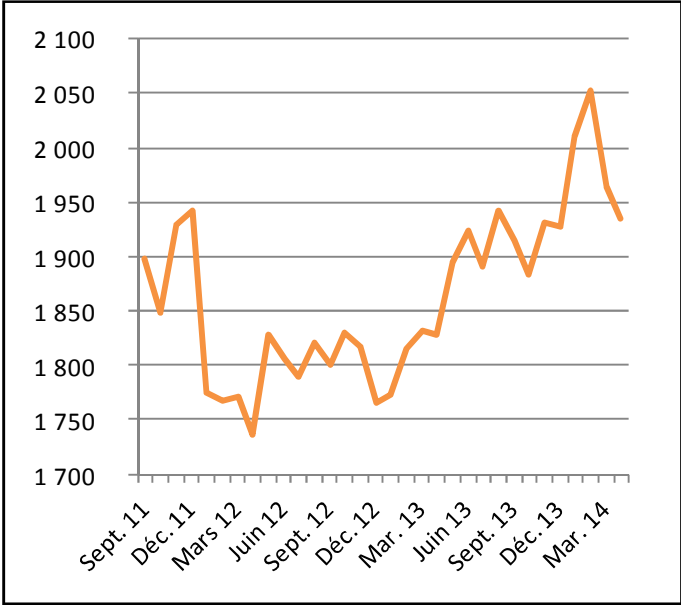
Réal brésilien (BRL)



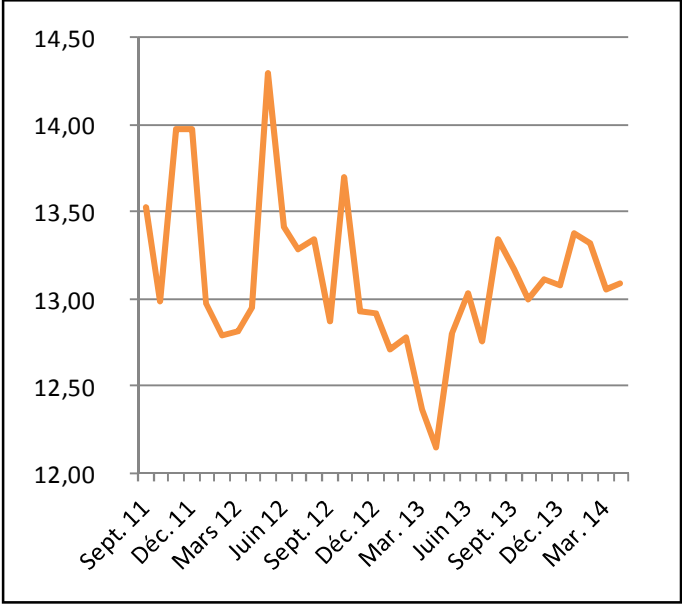
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

